

## ÉDITORIAL. Non à la violence, non aux blocages !

[Ouest-France](#) Jeanne Emmanuelle HUTIN. 19/03/2023

« **Mort à la démocratie** », pouvait-on lire à Rennes lors de la nuit de saccage inadmissible où furent détruits des commerces, incendiés des poubelles, blessées des personnes. Des observateurs ont remarqué que des auteurs de ces actes étaient rompus aux techniques de guérilla urbaine !

On voit que le mécontentement suscité par la réforme des retraites est exploité par des individus ou des groupes qui n'ont qu'un but : détruire la démocratie en plongeant la société dans le chaos. Peu importe à leurs yeux que des personnes soient blessées, que des travailleurs perdent leur emploi. Pour eux, la fin justifie les moyens !

Par ailleurs, l'idée se répand que la violence serait « la seule manière de se faire entendre » ! Et les menaces deviennent des actes. C'est inacceptable. Des permanences de députés ont été dégradées. L'électricité a été coupée à la permanence de Gérard Larcher, président du Sénat. Et aussi au domicile de Bruno Retailleau, action revendiquée par la CGT Énergie Vendée. C'est illégal. Une façon de faire pression sur les élus pour influencer leur action et leur vote ! Les menaces qui pèsent sur les députés inquiètent au point que le ministre de l'Intérieur a demandé de renforcer leur sécurité.

Rien ne justifie la violence. Elle ne résout rien. C'est une impasse humaine, sociale, politique qui ne peut qu'enfoncer un peu plus la France dans le déclin et la pauvreté. Tous ceux qui soufflent sur les braises, sont au mieux des irresponsables au pire des manipulateurs. Ils exploitent les difficultés des uns et les déceptions des autres en espérant tirer les marrons du feu. Les députés qui ont hué la Première Ministre à l'Assemblée Nationale en couvrant sa voix ont donné à nouveau un funeste exemple.

Faire la grève est une chose, bloquer en est une autre, inacceptable. Songe-t-on aux conséquences des blocages de la raffinerie de Donges, du dépôt pétrolier stratégique ? Celui-ci alimente les stations essence de l'Ouest mais aussi l'oléoduc qui va vers Metz et qui est utilisé par l'Otan (2). Or, la guerre est à nos portes. Cela ne peut qu'affaiblir notre pays.

Des métiers sont pénibles. Mais peut-on, pour autant, mettre en péril la santé publique en bloquant des sites d'incinération de déchets ?

**Bloquer des routes, des voies ferrées, des ports, c'est empêcher la liberté de circulation, la liberté de travailler ! Quant à la menace de grève du baccalauréat : pense-t-on aux élèves qui après la pandémie ont encore plus besoin de confiance pour construire leur avenir ? Cet égoïsme à courte vue est une injustice envers eux. Au lieu de les aider à avancer, on les entraverait et on les plongerait dans l'incertitude.**

**Chaque citoyen est le gardien de la démocratie. Que l'on soit ou non d'accord avec la réforme des retraites et la manière dont elle a été adoptée, nous sommes appelés en ces temps difficiles à un surcroît de responsabilité et de dignité.**

**La démocratie est un trésor fragile. Tous nous devons en prendre soin en le protégeant des assauts de la violence.**

### Questions :

1° Rappelez le contexte d'écriture de cet article (100 mots +/- 10%)

2° En organisant vos idées et en argumentant à l'aide d'exemples, commentez et discutez la question suivante:

*Les gouvernements doivent- il écouter la rue ? (200 mots minimum)*

2° - Traduisez en espagnol le passage en caractères gras dans le texte en prenant soin de la syntaxe.